

## « LA NOTTE, LA NOTTE... »

par **ETIENNE DAHO** : Nos excuses les plus misérables. Dans le rush de juin et juillet, Etienne Daho a été noyé. Impardonnable. Bien qu'à présent que sa voix m'est parvenue, que son nom m'est plus clairement apparu, visage en prime, je me souviens, vaguement, de son premier album, « Mythomane », sorti sensiblement à la même époque il y a deux ans. Pas grand souvenir. Mais cet album-ci ! Tenez-vous bien : j'affirme qu'Etienne Daho est le plus grand auteur/compositeur de sa génération. De la dimension d'un Gainsbourg probablement. D'un Dutronc sans

E T I E N N E D A H O



doute. D'un Chamfort certainement. Sur « La Nuit, La Nuit... », Daho façonne dix chansons romantiquement rock, construit des textes comme autant de poèmes rock, s'appuie sur Frank Darcel (Marquis De Sade, Octobre) pour une sonorité... rock, puissante, creusée, hyper actuelle. Trois hit singles (*Week-end à Rome*, *Le grand sommeil*, *Sortir ce soir*) disputent à sept autres titres le droit d'écoute immédiat, mais tous rivalisent de beauté, d'élégance, même lorsque Etienne se lance dans un rythme plus swing (*Poppy Gene Tierney*). Un rythme plus électrique qui constitue une exception, puisque dans l'ensemble Daho montre plus particulièrement une admiration et un attachement pudique aux sixties glorieuses (*Et si je m'en vais avant toi*, *Le grand sommeil*). Malheureusement pour le critique censé être blasé, aucune faiblesse à dénoncer, aucune réserve à émettre. C'est séduisant et vrai. C'est seulement l'un des dix albums de l'année. (P.S.) **Virgin 70232 - Ariola.** ■